

recevoir quelques notabilités de la science médicale française. Mais jamais, et par le nombre et par la qualité, nous n'avions été pareillement favorisés.

Si le cœur a sa large part en cette circonstance, l'esprit ne lui cède en rien, soyez-en persuadés. En effet, l'école française est en ce pays la grande inspiratrice. Si son rôle est mondial, si son influence se fait sentir un peu par toute la terre, elle s'impose à nous, Canadiens, de toute la force des liens créés par l'atavisme et que le temps destructeur de tant de choses, n'a pu rompre. Autant par l'esprit que par le cœur, nous sommes restés des Français. Notre loyauté et notre attachement à la couronne d'Angleterre n'ont rien à souffrir d'un pareil état d'âme. Nos compatriotes anglais le connaissent cet état d'âme et nous en estiment davantage.

Nous professons donc pour la grande école française, une admiration doublée chez quelques-uns d'entre nous d'un attachement et d'une très grande reconnaissance. En effet, messieurs les délégués, bon nombre de ceux qui vous entourent, ont puisé à la source même de votre enseignement, les connaissances dont ils sont fiers d'avouer l'origine. Chaque année, bon nombre de nos jeunes gens s'en vont, insoucieux de l'exil, demander aux maîtres de chez vous, le complément de savoir que ni le champ ni les circonstances ne nous permettent de leur donner.

Nous avons, il est vrai, d'excellentes écoles, nous tâchons de les perfectionner de notre mieux, nous inspirant encore ici de vos méthodes. Mais nous ne pouvons oublier qu'en matière de science, nous ne sommes pas des créateurs. Nous utilisons pour le progrès de nos élèves, tout ce que vous, messieurs de l'école française, nous révélez de vos travaux et de vos découvertes. En sera-t-il toujours ainsi ? Viendra-t-il, le jour où nous pourrons mettre en ligne, des hommes de la plus haute valeur et dont le nom puisse éveiller partout l'idée de découvertes et de conquêtes scientifiques. Cela se peut, mais pas dans un avenir prochain. La formation des peuples est celle même des individus. On ne peut exiger d'un enfant qu'il soit l'égal de ses auteurs.

Le Canada est un pays jeune et bien vivant. Les Canadiens-français ont eu plus que tous les autres, vous le savez, des débuts difficiles, voire même pénibles. Donnez-leur crédit. Ils ont